

Connaissances des Arts

13 avril 2023

connaissance des arts

Jeanne Fouchet-Nahas

À l'abbaye de Beaulieu, l'autodestruction d'une croix monumentale fait dialoguer le temps et le sacré

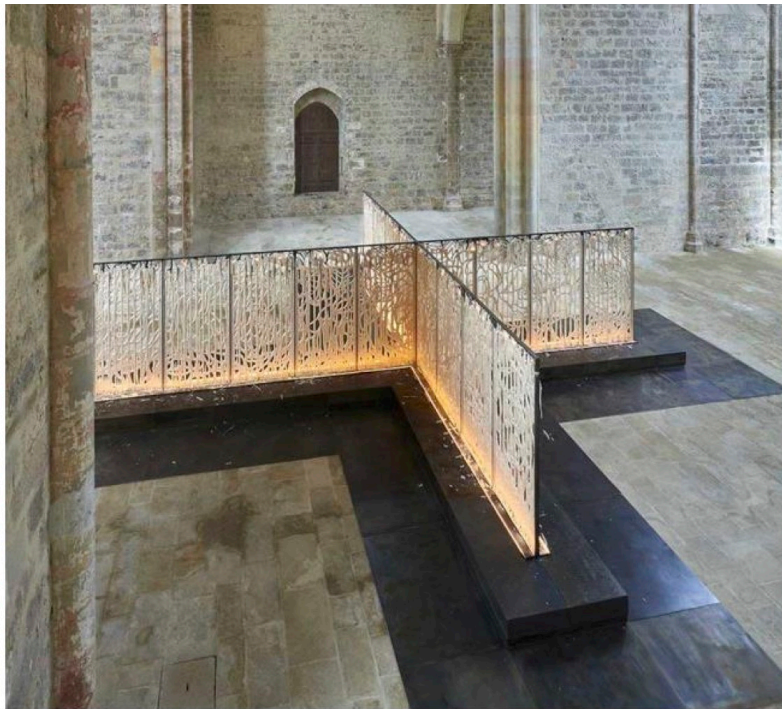
Arts et Expositions Par Jeanne Fouchet-Nahas le 13.04.2023



Sa présence à l'abbaye cistercienne de [Beaulieu-en-Rouergue](#) résonne comme une évidence. A la croisée du transept et de la nef de l'église abbatiale du XIII^e siècle, une sculpture en forme de croix, longue de 28 mètres, composée de 33 panneaux en acier ajouré recouverts de cire, fait vibrer l'air, la lumière, la pierre de l'édifice. Par centaines, des petites flammes consomment la cire, révélant peu à peu l'acier et le motif de roses dessiné par l'artiste en écho aux rosaces et à la roseraie de l'abbaye. mis en œuvre par le ministère de la Culture, en collaboration avec le [Centre des monuments nationaux](#).

La cire est une âme

Cette installation monumentale, dont les dimensions répondent au plan de l'église, a été conçue par Juliette Minchin, lauréate du programme de soutien à la création « Mondes nouveaux ». Son titre, *La Croix, veillée aux épines*, évoque d'emblée la [Passion](#) du Christ. Mais cette référence ne se limite pas à sa dimension christique, précise l'artiste, dont les recherches en anthropologie l'ont amenée à explorer la diversité des formes hiératiques et des rituels (talismans, ex-votos...) qui ouvrent le passage au royaume des morts, et que l'on retrouve dans cette œuvre avec la cire. « *La cire est une âme* », confie Juliette Minchin, née en 1992, diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Paris et de l'École des Arts décoratifs.



Juliette Minchin, « La Croix, veillée aux épinés », cire, acier, mèches, éclairage Leds, L. 28m, l. 11m., h. 2,25m, courtesy de l'artiste ©Damien Aspe

Un vêtement architectural

La cire est aussi « depuis toujours associée au corps humain, raconte-t-elle. Elle prend ici la forme d'un vêtement architectural. La « peau » reprend alors le sens de sa définition en architecture où elle désigne la surface nue du bâti, la façade. En suivant la forme de la croix latine de la nef, j'ai voulu que cette installation soit en étroite relation avec les murs du bâti et la spiritualité du site. A l'issue de l'exposition, la totalité de la cire sera récupérée, filtrée et réactivée dans les œuvres à venir, un peu comme une âme qui quitterait un corps pour un autre. » Telle une cérémonie, la métamorphose qui s'opère le temps de l'exposition incite à une expérience intérieure, une méditation sur la finitude et l'éternel retour.



Juliette Minchin, « La Croix, veillée aux épinés », cire, acier, mèches, éclairage Leds, L. 28m, l. 11m., h. 2,25m, courtesy de l'artiste ©Damien Aspe

Dans un tout autre registre, dans la Salle des convers de l'abbaye, une exposition collective proposée par l'Association culturelle de l'abbaye de [Beaulieu-en-Rouergue](#) réunit trois collections privées d'Occitanie où se conjuguent l'art brut, le surréalisme et l'abstraction des années 1950 à 1970. Elles sont mises en dialogue avec un ensemble intitulé « Art pour art », restituant quarante ans d'échanges entre le conservateur Jean-Hubert Martin et l'artiste conceptuel Claude [Rutault](#).

« La Croix, veillée aux épines »

Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

Du 19 mars au 14 mai

« Collections privées autour de Beaulieu »

du 19 mars au 28 mai